

Markiewicz Chuna, Lejb (1911-1942)

Chuna Lejb (Léon) Markiewicz est né à Varsovie le 20 septembre 1911. Il est le fils de Berek Markiewicz et d'Itta Kochanek. Installé en France au milieu des années 1930, Chuna Lejb Markiewicz réside à Saint-Quentin (Aisne), où il épouse le 31 mars 1936¹, en mairie, Sara Ryfka Zorek, née le 10 juin 1914 à Kalisz (Pologne), fille de Chaim Mojsze Zorek et de Brajna Jakubowicz, tous deux indiqués comme décédés dans l'extrait de l'acte de mariage. L'union est contractée sans contrat de mariage. Le couple s'installe durablement à Saint-Quentin, au 5 rue Michelet, adresse attestée dans plusieurs pièces administratives, et y réside de 1936 à 1940². Lejb exerce la profession de garçon coiffeur dans la maison René³. D'après un rapport de police, le couple vit « modestement avec le salaire du mari », et « leur attitude au point de vue politique et national est bon »⁴. Ensemble, ils ont deux enfants Berthe, née le 22 août 1936 et Georgette Markiewicz, née le 13 septembre 1939 qui deviennent française selon la loi de 1927 sur les étrangers.

Après la déclaration de guerre, Lejb se présente au centre de recrutement des engagés volontaires, mais il s'est vu refuser l'enrôlement du fait d'une récente opération de l'appendicite⁵. Quelques mois plus tard, lors de l'attaque allemande de mai 1940, Lejb quitte Saint-Quentin avec sa femme et ses deux enfants et s'installe à Paris. Un rapport établi par la Préfecture de police de Paris en 1953⁶ précise qu'il loge à l'hôtel de la Loire, 17 rue de Pali-Kao, dans le 20^e arrondissement, du 6 octobre au 6 novembre 1940, puis du 25 novembre 1940 au 14 mars 1941. L'hôtesse interrogée se souvient de lui comme client mais déclare ignorer les circonstances précises de sa disparition, indiquant seulement qu'il « a disparu, un jour ».

Les dossiers administratifs d'après-guerre permettent toutefois d'établir avec précision les circonstances de son arrestation. Dans la demande de régularisation de l'état civil d'un « non-rentre », son épouse déclare que Chuna Lejb Markiewicz a été arrêté à la suite d'une convocation au commissariat⁷. De plus d'après sa fiche d'internement, il est interné le 14 mai 1941⁸. Par déduction, il semblerait que le motif d'arrestation invoqué par sa femme, et la date de son internement laisse à penser que Léon ait été arrêté lors de la rafle dite du « Billet vert » à Paris, le 14 mai 1941. En mai 1941, à Paris, 6494 Juifs étrangers reçoivent une convocation, le « billet vert » : ils sont « invités à se présenter » le 14 mai dans divers lieux de rassemblement « pour examen de situation ». Leur liste a été établie grâce au fichier du recensement effectué à partir de septembre 1940 par les autorités françaises, sur ordre de l'occupant allemand. Ils doivent être accompagnés d'un membre de leur famille ou d'un ami. Beaucoup se méfient et préfèrent entrer dans la clandestinité. Mais la majorité se rendent à la convocation, persuadés qu'il s'agit d'une simple formalité. Ils sont alors retenus, tandis que la personne qui les

¹ Extrait du registre des actes de mariage de la mairie de Saint-Quentin (31 mars 1936), Dossier individuel de Lejb Chuna Markiewicz, AC21P512900, SHD Caen

² Attestation sur l'honneur pour confirmation du lieu de résidence de Sura Markiewicz (1955), Dossier individuel de Lejb Chuna Markiewicz, AC21P512900, SHD Caen

³ Liste des juifs de l'arrondissement de Saint-Quentin (s,d), SC 11430, Archives départementales de l'Aisne

⁴ Rapport du sous-préfet de Saint-Quentin au préfet de l'Aisne (17 mai 1941), SC 11430, Archives départementales de l'Aisne

⁵ Témoignage du neveu de Léon, Dominique Markiewicz.

⁶ Rapport d'enquête de l'inspecteur Benoît de la police de Paris dans le cadre de l'attribution de la carte de déporté politique (13 avril 1953), Dossier individuel de Lejb Chuna Markiewicz, AC21P512900, SHD Caen

⁷ Notice à remplir de demande d'attribution du titre de déporté politique (18 mai 1955), AC21P512900, SHD Caen

⁸ Fiche individuelle d'internement Drancy de Léon, Lejb, Chuna Markiewicz, Archives du Mémorial de la Shoah.

accompagne est priée d'aller chercher pour eux quelques vêtements et vivres. 3 700 Juifs sont ainsi arrêtés dans la région parisienne : c'est la « rafle du billet vert ».

Son internement au camp de Pithiviers dans le Loiret corrobore la thèse de son arrestation lors de la première qui a touché la France occupée. Depuis Pithiviers, il est déporté par le convoi n°4 à destination d'Auschwitz où il arrive le 27 juin 1942. D'après son neveu Dominique, à son arrivée, Léon est sélectionné pour entrer au camp, et est choisi pour travailler dans une mine de sel. Ce témoignage est confirmé par le registre du camp d'Auschwitz. Léon reçoit le matricule 42325. Les SS d'Auschwitz ont détruit énormément d'archives au moment de l'évacuation du camp et de tous les camps annexes en janvier 1945. Mais plusieurs ont échappé aux flammes, souvent grâce à des détenus qui, au risque de leur vie, les ont dissimulées. Le premier document est l'extrait de la liste de tous les Juifs arrivés et enregistrés à Auschwitz le 27 juin 1942, dont le convoi n°4 en provenance de France. Il n'y avait pas encore de sélection sur la rampe pour la chambre, cela ne commence qu'en juillet 42. Sur cette page apparaît le nom de Markewiewz Chuna, avec son n° de matricule, et la mention de la date de sa mort, le 25 juillet 1942 (Häflinge). Le document qui prouve son assassinat ce jour-là et l'un des registres les plus terrifiants qui est conservé : celui des morts entre les appels (un le matin, un le soir). Les seuls volumes de ce registre qui ont échappé à la destruction vont du 19 janvier 1942 au 19 août 1942. Les SS notaient tout avec rigueur et application. Donc en résumé, le matin du 25 juillet 1942, il y avait 20415 détenus. Les SS n'enregistraient jamais les déportés qui allaient directement à la chambre à gaz, donc qui n'entraient pas dans le camp. Le soir, on soustrait les 210 morts. On ajoute 73 détenus enregistrés et arrivés dans le camp ce jour-là ce qui fait un total de 20278, le 25 juillet au soir. L'appel du 25 juillet au soir permet de saisir tous les morts de la journée, soit 210 personnes ce jour-là. De quoi sont-ils morts ? A l'été 42 une violente épidémie de typhus sévissait dans le camp. Mais cela peut être l'épuisement, le suicide, assassiné par un kapo ou un SS pendant le travail une sélection qui a envoyé les plus faibles à la chambre à gaz ou au block 20 où l'on administrait une piqure de phénol dans le cœur.

- 5	41462	Leinor Jergel	geb. 22.10.06
- 6	41463	Lufryden Meier	" 15.7.06
- 7	41500	Goldstein Isaac	" 15.9.14
- 8	41505	Quikovsky Jacques	" 15.12.07
- 9	41603	Ditman Moritz	" 27.8.15
- 10	41609	Fuhrer Jeruchim	" 22.12.97
130	41731	Wythyrnik Gregor	" 16.4.19
- 1	41946	Dzobek Zmuel	" 1.2.08
- 2	41950	Edelmann Jek	" 15.2.06
- 3	41954	Efroimowicz Froim	" 15.7.08
- 4	41961	Eckhaus Lyya	" 27.3.00
- 5	42036	Fulermann Jakob	" 31.5.08
- 6	42168	Fuspersztajn Daniel	" 5.1.02
- 7	42161	Kaliksztajn Dinchos	" 14.7.06
- 8	42205	Kirszenberg Morzek	" 8.1.05
- 9	42215	Klein Imiel	" 22.3.19
- 10	42225	Koniaraki Chaim	" 19.5.07
- 1	42273	Laster Jakob	" 28.2.06
- 2	42325	Markiewicz Leo	" 20.6.11
- 3	42357	Mlynowski Chaim	" 1.1.13
- 4	42399	Pasamanik Abram	" 18.1.02
- 5	42405	Flamenbaum Lajos	" 28.4.08
- 6	42465	Rosenroth Karl	" 4.10.01
- 7	42467	Rothbarth Abram	" 4.1.12
- 8	42468	Rotbaum Abram	" 17.5.02
- 9	42535	Silberberg Derek	" 10.10.02
- 150	42550	Stark Adalbert	" 21.12.97
- 1	42616	Truchmacher David	" 20.7.08
- 2	42662	Wajnsztoke Linkus	" 15.2.06
- 3	42728	Zawader Simon	" 6.6.11
- 4	42744	Zolty Zmuel	" 2.1.16

20415

Registre des morts entre les appels (un le matin, un le soir) au camp d'Auschwitz, 25 juillet 1942.

136	Poljude	46506	Federweisz Zoltan	geb 20.5.11	20415
7		46514	Kalasz Eugen	" 2.8.91	
8		46531	Keller Robert	" 1.2.98	
9		46555	Keisel Julius	" 13.2.82	
190		46600	Schönstein Eduard	" 12.1.87	
1		46603	Salzberger Desider	" 26.2.88	
2		46613	Strauss Emanuel	" 5.10.99	
3		46625	Weisz Adalbert	" 2.3.06	
4		46642	Weisz Josef	" 7.6.11	
5		46793	Holmman Holman	" 25.11.00	
6	Holljude	48105	Dalsheim Oskar	" 4.8.95	
7		48171	Jacob Israel	" 27.3.11	
8		48379	Strauss Fritz	" 1.10.94	
9		48463	Van der Hyk Samuel	" 20.10.97	
200	ErzH	2117	Anterak Hipolit	" 12.8.94	
1		2289	Furkin Paul	" 30.10.23	
2	Polj	35437	Hadrych Josef	" 14.3.15	
3	ErzJude	40780	Elie Kauf	" 12.1.21	203
Verstorbene Häftlinge					
1	Polj	40676	Leis Josef	" 14.2.90	
2		40679	Lader Adalbert	" 2.5.15	
3		40680	Hania Paul	" 20.1.06	
4		45082	Pytlik Franz	" 25.10.06	
5		45086	Zon Josef	" 7.7.95	5
Geflohenen Häftlinge					
1	Polj	512	Musielak Josef	geb 21.1.17	
2		6756	Sorowicz Albin	" 13.2.16	2 210
Abzugänge am 25 Juli 1942					20205
Stärke zum Abendappell am 25 Juli 1942					73 20278
Davon 153 Russen					

Appel du soir au camp d'Auschwitz, 25 juillet 1942, bilan de la journée en bas de la page (210 morts pour la journée).

Il disparaît le 25 juillet 1942, et laisse une femme et deux jeunes enfants qui ont été cachés dans un des orphelinats montés par les organisations juives de l'O.S.E. D'après les archives de l'organisation, les deux jeunes enfants, Berthe, née le 12 août 1936 à Saint-Quentin, et Georgette, née le 13 septembre 1939 sont placées dans la maison du « Touring hôtel » gérée par les Amitiés Chrétiennes de l'abbé Glasberg, à Vic-sur-Cère dans le Cantal⁹. Cette présence est attestée dans la liste des « Maisons de la guerre », et confirmée par une photo prise en septembre 1943 où leurs noms et prénoms sont indiqués dans la légende. A partir de ces documents, il est possible d'émettre l'hypothèse qu'elles y sont restées jusqu'à la fin de la guerre comme la plupart des autres pensionnaires¹⁰. Après la guerre, et après la fermeture de la maison de Vic-sur-Cère, les deux sœurs ont été prises par le SERE (Service d'Evacuation et de

⁹ Boîte n°3 : « Maisons de la guerre », dossier Cantal, Vic-sur-Cère, Archives de l'O.S.E.

¹⁰ OSEA 57 4/OSEA5_57 4 : photo d'un groupe de jeunes gens avec un chien, à la maison de l'O.S.E. de Vic-sur-Cère (Cantal). France, 12/1942, Archives de l'O.S.E.

Regroupement d'Enfants), et placées temporairement à Cessieu dans l'Isère avant que leur mère puisse les récupérer¹¹.

Nom	Prénoms	Date d'avis	Observations
✓ Apfel	Suzanne	25.6.31.	
✓ Bordin pf	Rose	22.2.25.	rejoint famille inconnue (Bod)
✓ Baum pf	Betty		
✓ Becker	Josephine	4.1.26.	Vic (Bruck)
Chaimowitz	Suzanne	6.8.31.	
Chaimowitz	Friederique	25.9.27.	
Cavalier	Suzanne	2.12.27.	Vic (Kawaler)
Cavalier	Danielle	9.1.26.	" "
Goldstein pf	Fernande	9.7.29.	
Goldstein pf	Yetty	9.8.27.	
Greilheimer	Suzy	24.10.26.	
Gutfreund	Berthe	28.8.23.	
Gutfreund	Dora	6.3.32.	
✓ Jacquet	Jean-Michel	10.3.29.	(Kirchner) Vic
✓ Kaufman	Herba	22.2.22.	
✓ Keller	Thérèse	20.12.28.	Vic (Kohlman)
✓ Kohr pf	Hélène	4.2.37.	pf
✓ Liserant pf	Berthe	14.4.27.	
✓ Leblanc pf	Louise	22.3.29.	
✓ Manasse	Irène	18.6.23.	
✓ Moray	Sophie	15.7.26.	Vic (Kachaner)
✓ Markiewicz pf	Berthe	12.8.36.	

Liste des enfants cachés et présents dans la Maison de la guerre de Vic-sur-Sère,

Après la guerre, son épouse Sara Ryfka Zorek entreprend de nombreuses démarches afin d'obtenir la reconnaissance officielle de la disparition et du décès de son mari. Elle fournit attestations sur l'honneur, certificats municipaux et pièces d'état civil, permettant la reconstitution administrative complète de son parcours. Ces procédures aboutissent à la reconnaissance officielle de Chuna Lejb Markiewicz comme victime de la déportation raciale en 1955.

¹¹ Boîte n°8 : Dossier liste enfants présents dans différentes villes de France, Archives de l'OSE